


**POUR GARANTIR
UNE LECTURE ADAPTÉE
AUX PERSONNES MALVOYANTES
GRÂCE À DES CRITÈRES
TYPOGRAPHIQUES,
GRAPHIQUES ET TECHNIQUES
FIABLES**

Ce livre est composé avec le caractère typographique **LUCIOLE** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficience visuelle et le studio typographies.fr

# LA DERNIÈRE DES WILBERFORCE

De la même autrice chez Voir de Près, éditions en grands caractères :

*Le Dernier Amour d'Attila Kiss*
*Ma dévotion*
*Liv Maria*
*Sauvage*

JULIA KERNINON

# LA DERNIÈRE DES WILBERFORCE



VOIR DE PRÈS

© 2026, L'Iconoclaste, Paris.
© 2026, Voir de Près
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-954-6

VOIR DE PRÈS
6, avenue Eiffel
78424 Carrières-sur-Seine cedex
www.voir-de-pres.fr

*Pour A.*

*À la mémoire de Sophie*

*La maîtrise du langage n'est atteinte que lorsque l'on est en mesure de reconnaître ce qui est implicite, et non seulement ce qui est dit.*

**William Feaver**

un.

Le matin de la fête, quand l'heure avait sonné sur son réveil, Waldo s'était levé et il était allé préparer le café. Pendant que l'eau chauffait, il avait pris sa douche, enfilé un pantalon et une chemise. Revenu dans la cuisine, il avait mangé des céréales en lisant les nouvelles sur son téléphone. Au printemps, en voyant le numéro de sa mère s'afficher sur l'écran, Waldo l'avait simplement retourné face contre table. Mais Diane avait continué d'essayer de le joindre, au moins une fois par jour. Quand il avait fini par décro-

cher, au bout de trois semaines, elle lui avait dit :

— Peux-tu réserver le dernier samedi d'août ? Je fais une fête à la maison.

— Une fête ?

— Oui.

— Et tu t'y prends quatre mois en avance ?

— Je veux être sûre que tout le monde soit là.

— Mais tu invites qui ?

— Tout le monde. Je compte sur toi.

En vingt-sept ans, Waldo n'avait jamais vu sa mère organiser une fête, en dehors des goûters d'anniversaire de son enfance. Qu'est-ce que c'était que cette histoire ? Et qu'est-ce que ça voulait dire, *tout le monde* ? C'était

le genre de questions qu'il avait martelées devant ses amis en évoquant la fête à venir, pourtant il avait su tout de suite qu'il s'y rendrait, quoi qui puisse l'attendre là-bas. *Je compte sur toi.* Comme si lui avait jamais pu compter sur elle. Malgré tout, le jour venu, Waldo avait lavé et essuyé la vaisselle, il était allé dans la salle de bains se brosser les dents. Il avait préparé ses affaires, vêtements pliés soigneusement dans un *week-end bag*, un livre, son chargeur de téléphone, une bouteille d'eau. Il avait lacé ses chaussures, attrapé sa veste, et il était allé réveiller la fille qui dormait dans son lit.

— C'est le matin, il avait dit d'une voix égale en étendant les bras pour

ouvrir les rideaux, il est temps de partir. Il fait grand soleil dehors.

— Quoi ? avait soufflé la fille.

Il ne se rappelait pas son prénom, il l'avait rencontrée dans un bar la veille. Elle portait encore des paillettes collées sur le front, mais elle était sortie du lit sans faire trop de difficulté, elle avait enfilé ses vêtements en sautillant tandis qu'il l'entraînait doucement et fermement jusqu'à la porte. C'était seulement là, debout sur son seuil, son sac en boule dans les bras, qu'elle lui avait demandé en écarquillant ses yeux immenses :

— Mais alors, ça veut dire qu'on ne va pas à la fête de ta mère ? Hier, tu m'as dit que tu m'emmènerais. Que tu pourrais me la présenter. J'ai tel-

lement de questions à lui poser. Tu as promis. Hier.

— Mais j'ai changé d'avis, avait chuchoté Waldo en refermant la porte sur son visage.